

NEZ

Voir les versets relatifs

Le même mot hébr., au sing, (*aph*) et au duel (*appaïm*), peut désigner le nez ou les narines : au sens propre, ([Ca 7:5](#)) en tant qu'organe de l'odorat ([Am 4:10](#), [Ps 115:6](#), [Sag 15:15](#)) ou organe extérieur de la respiration, identifiée avec la vie comme le souffle l'était avec l'esprit (voir ce mot) ; d'où les expressions figurées de [Ge 2:7](#), [Sag 2:2](#), [Esa 2:22](#) (Sg. : l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle) et [La 4:20](#) (litt. : l'esprit de nos narines, c-à-d, celui par qui nous respirions encore [Vers. Syn.], celui qui nous faisait respirer [Sg.]).

Les élégantes orientales appréciaient l'anneau au nez ([Ge 24:47](#), [Esa 3:21](#) [Eze 16:12](#) [Pr 11:22](#)) aussi bien qu'aux oreilles (voir Ornaments). Parmi les supplices que les Assyriens infligeaient aux vaincus il faut citer l'anneau passé aux narines ([2Ro 19:28](#) parallèle [Esa 37:29](#), cf. fig. 107), le nez coupé ou arraché ; ([Eze 23:25](#)) c'est ainsi qu'on pouvait parfois dompter les bêtes féroces en leur mettant une boucle aux naseaux. ([Job 40:19,21](#))

Dans le troisième des défauts corporels excluant de la prêtrise, désigné par l'hébreu *khâroum*, ([Le 21:18](#)) beaucoup de versions, à la suite des LXX et de la Vulgate, voient un mutilé du nez (Sg. : nez camus), mais ce sens est très incertain ; il s'agit probablement d'une mutilation (Vers. Syn. : ceux auxquels il manque un membre ; Bbl. Cent. : mutilé), peut-être affectant spécialement la figure, nez, lèvres, oreilles, etc. Dans [Eze 8:17](#), on pense ordinairement que le prophète condamne les idolâtres qui observent la pratique persane des adorateurs du soleil et du feu, d'approcher de leurs narines un rameau sacré ; Reuss traduit cette phrase comme une menace proverbiale : « mais ils portent la serpette à leur propre nez ! »

Les poètes de l'A. T, ne reculent pas devant l'anthropomorphisme qui attribue le vent au souffle de la face (litt., des narines) de Jéhovah, ([Ex 15:8](#)) l'orage au feu de sa bouche et à la fumée de ses narines, ([Ps 18:9](#)) ou qui fait offrir le parfum devant la face (litt., les narines) de l'Eternel. ([De 33:10](#)) L'hébreu *aph*, en effet, prend souvent par extension le sens de face, en particulier dans l'expression : se prosterner la face (litt., le nez) contre terre, ([Ge 19:1](#) [42:6](#) etc.) et aussi celui de colère (celle qui gonfle les narines), en particulier dans l'expression : sa colère s'enflamme ; ([Ge 27:45](#), [Ex 4:14](#), [Jos 7:1](#) etc.) [Pr 30:33](#) joue sur les deux sens du mot : nez et colère. Voir Face, Colère.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

